

Potentialités et perspectives touristiques du village Hammam Guergour – Sétif, Algérie.

Auteur: DIAFAT Abderrahmane

Numéro référence: 054

Mphil. in Architecture, IoAAS, University of York, UK, 1987. Architecte d'Etat, IAS - Sétif, Algérie 1984. Enseignant chercheur, Dépt d'Architecture, Université de Sétif, 1988. Directeur de l'Institut d'Architecture – Sétif, 1993-95. Directeur Post-Graduation, IAS – Sétif, 1992-93. Membre du Laboratoire PUVIT: "Projet Urbain, Ville et Territoire", Université de Sétif.

Langues: Arabe, Français, Anglais.

Adresse postale: Université de Sétif, Sétif 19000 – Algérie. Adresse courrier électronique: azzouz_diafat@yahoo.fr Téléphone: +213 72769510 ou +213 36845725

Ce travail porte sur les centres anciens à valeur touristique certaine en Algérie; pays disposant d'une variété de potentialités dont la valorisation peut induire un développement touristique étendu et prospère. Ces potentialités résident dans la beauté et la diversité des paysages que présentent les sites côtiers, montagneux, et sahariens, ainsi que les sources thermales, dont les caractéristiques sont multiples aussi bien sur le plan médical que sur celui de repos et de détente. Le cas du village *Hammam Guergour* illustre bien cette réalité.

Hammam Guergour recèle de ressources touristiques importantes situées dans un décor pittoresque naturel. Il se distingue particulièrement par la vocation curative de ses eaux découvertes pour la première fois par les romains qui ont élu ce site pour édifier leur cité et les bains d'*Adsava*. De réputation planétaire et classée troisième à l'échelle mondiale, la radioactivité de ses eaux sulfatées calcaïques hautement minéralisées permettent une large carte de soins aux curistes et permet de traiter, au moyen de la crénothérapie ou de la physiothérapie, les maladies rhumatologiques, neurologiques ou encore dermatologiques et gynécologiques.

1. Evolution historique :

La première source thermale a été découverte par une Cavalerie romaine qui effectuait une mission de reconnaissance et de prospection dans la région. Avec leur sens inné de la découverte thermale, les Romains avaient utilisé les propriétés de ces sources pour traiter leurs citoyens et les colons légionnaires entre le 2ème et le 4ème siècle après J-C. Les quatre grandes piscines et salles de repos, découvertes par les fouilles effectuées en 1937 et 1938, attestent la prospérité de cette station. En l'an 07 après J-C, le bourg romain fut établi au nord du défilé de *Boussellam*. Le Muncipe fut créé avant l'année 193 et prit le nom d'*Adsava Municipium*; Sava étant le nom romain de l'*Oued Boussellam* qui creuse la vallée.

Le Christianisme fit son apparition plus tard et s'épanouit avec les évêques d'*Adsava*. C'était la période de 411 à 484 après J-C et le culte des martyrs y est gravé dans les pierres.

Ce muncipe communiquait avec les autres villes romaines par :

- Une route allant de *Béjaia* par (*Thighermin - Ouled Mouten*) qui comporte un peu plus loin un embranchement sur *Tiklat*.
- Une voie se dirigeant vers Sétif par le (*Thiète - El-veghsem*).
- Un chemin menant à Tocqueville (actuellement *Ras el oued*).

Adsava Municipium était reliée à *Horia (Ain Roua)*. Elle a été entièrement détruite à la suite d'un tremblement de terre, survenu dans la région en l'an 419 après J-C; terrible destin d'une telle cité antique.



Hammam Guergour, à l'instar des autres régions de l'Algérie, a consenti à la pénétration arabe et au message qu'elle portait: l'égalité des hommes devant la loi et l'adoption d'une loi nouvelle qui leur permettait de s'amalgamer librement aux nouveaux venus. Le témoignage de cette époque est la présence des palmiers, signe des expéditions musulmanes effectuées dans la région.

Au 17ème siècle, le Marabout *Sidi El Djoudi Belhadj*, issu de la confrérie des Mourabitounes, vint de *Seguia Elhamra* pour enseigner le Coran dans la région du *Guergour* où ses disciples furent nombreux. Il avait élu domicile au lieu dit la Médina, un choix judicieux, dicté par la nécessité de s'isoler afin de se consacrer à la méditation, car la Médina se trouve sur une partie haute du village, où il érigea l'une des plus importantes écoles coraniques de la région.

Le Bey de Constantine a donné à *Sidi El Djoudi* la possibilité d'entretenir sa *zaouïa*. Il lui octroya une concession de plusieurs centaines d'hectares de terres dans le *Douar de Ain-Turk*, de la commune mixte dite *Maadid*. Les descendants de cette famille maraboutique (*Djoudi*) ont leurs parts de biens jusqu'à nos jours.

Avant 1947, *Hammam Guergour* était un centre rural caractérisé par des habitations primitives, faites de pierres autour de la Mosquée, sans latrines et sans égouts. Elles étaient au nombre de 55 maisons, soit environ 270 habitants se trouvant en pleine Médina. Mais à l'époque, *Hammam Guergour* était déjà connu par la *Zaouïa de Sidi El Djoudi* et par les premiers bains publics réalisés par les descendants de celui-ci dans les années 1930.

Les travaux des services des mines de l'Algérie, commencés en 1947 et terminés en 1949, ont abouti au captage de la presque totalité des eaux. Les différentes sources ont été regroupées en un griffon principal.

En 1950, Melle Guigue, chimiste et chef de laboratoire de service des mines, a fait connaître les résultats de ses analyses qui prouvent la qualité de ces eaux thermales. Durant cette même année, la direction de la santé publique en Algérie, a décidé l'implantation, sous forme de bâtiments légers, d'un poste d'observation crénothérapique à *Sidi El Djoudi*. La réalisation fut prompte et en un mois environ, un centre thermal fut construit à *Guergour*. Le centre a fonctionné durant 8 ans avant de construire un pont en 1957 afin de relier les deux rives de *Boussellam*. En 1958, le centre a été incendié par les combattants de l'ALN, dans le cadre de la lutte contre le colonialisme Français pour la libération de l'Algérie.

A l'indépendance du pays en 1962, l'hôpital n'a pas été reconstruit et c'est la Mairie de *Bougaa* qui va gérer les bains traditionnels qui ont été reconstruits et aménagés en 1965.

A partir des années 1970 et avec le nombre d'habitants croissant, *Hammam Guergour* a évolué, d'une manière spontanée, vers *Gregria* et *Aichoun* sur la rive ouest de *Boussellam*. Le relief accidenté d'une part, et d'autre part le statut de propriété privée des terres ont produit cette forme urbaine compacte. En 1978, une Mosquée a été construite sur l'emplacement même de l'ancienne *Zaouïa de Sidi El Djoudi*.



2. Développement du tourisme thermal à Guergour:

Dans le cadre du développement du tourisme thermal en Algérie, le gouvernement a décidé, au milieu des années 1970, la construction d'un complexe thermal au niveau de l'ancien site romain qui surplombe le village de *Hammam Guergour* et qui fut inauguré en Juin 1987. Une maison de jeune a été également construite en 1988 et qui devait être à l'origine un centre de santé.

Des structures d'hébergement ont été aussi construites pour pouvoir accueillir les curistes et les visiteurs dont le nombre augmente d'année en année. C'est ainsi que l'évolution spatiale du village fera de lui un centre urbain (classé commune urbaine en 2002).

Il est à noter que l'extension de la ville s'est faite vers le nord-est *Gregria* durant les années 1970, alors qu'aujourd'hui elle s'est arrêtée à cause du relief et la seule issue se trouve encore vers la partie nord ouest *Aichoun*, sur les deux rives.

L'étude de l'évolution historique de *Hammam Guergour* montre que la source thermale est la raison d'être du village et que depuis sa découverte elle n'a cessé de prendre de l'importance à travers les époques. Il est également évident que *Hammam Guergour* possède d'immenses possibilités touristiques, vu les traces qu'ont laissées les romains et la diversité de ses richesses (paysage naturel, source thermale, tombe de *Sidi El Djoudi*) qui sont le témoignage de l'importance du site.

La région de *Guergour* est caractérisée par un climat continental semi-aride : un été chaud et sec, un hiver froid et humide. La région montagneuse de *Guergour* reçoit environ 700mm de pluie en moyenne annuelle durant la période hivernale d'où le débit appréciable de *Oued Boussellam*. Par contre, la température augmente sensiblement durant la période estivale. La présence de *Djebel Guerefe* couvre une partie du village (*Gregria*), ainsi la durée d'ensoleillement est diminuée en hiver comme en été, mais une fraîcheur est procurée en été. La présence de l'*Oued* en apporte également sa fraîcheur. L'existence des poulaillers en face des vents dominants (nord ouest) en hiver ramène malheureusement de mauvaises odeurs au village.

Le relief de la région est très vallonné à cause des montagnes et des gorges creusées par *Oued Boussellam*. Le village se trouve sur une assiette coincée entre deux montagnes avec une altitude variant entre 600m et 1050m. Le village est scindé en deux parties (est et ouest) par *Oued Boussellam*. Elles sont reliées par un pont piétonnier (*Aichoun* à la Médina), et un autre pont mécanique (à 300m) qui est relativement loin par rapport au centre de vie.

Les sources primitives : l'*Oued* et la source curative exploitée depuis l'époque romaine, totalisent un débit de 700 litres par minute. Mais les travaux menés par les Français en 1950 et la découverte de 11 sources ont augmenté ce débit à 2500 litres par minute. L'eau potable est amenée d'une source distante de près de 2km nommée *Ain Fertla*, le débit est très largement suffisant. Le système d'égout draine les eaux usées thermales des bains à la rivière, et reçoit par ailleurs une importante partie des eaux du griffon (environ 4000m³/jours).

Ce merveilleux site nécessite un environnement attractif, doté d'infrastructures et d'équipements adéquats afin de contribuer à l'épanouissement économique du village et de ses habitants. L'organisation, l'expansion et le développement des potentialités et perspectives touristiques à *Hammam Guergour* dépendent de nombreux facteurs sociaux, économiques et politiques.

